Pédagogie Freinet



n° 141 juin 2006

Bulletin d'informations et de confrontations pédagogiques réalisé par l'Institut Départemental de l'Ecole Moderne de Loire Atlantique

Petites phrases lues au salon...

Nous, éducateurs, enseignants parents, militants de mouvements pédagogiques et d'éducation populaire, nous ne tiendrons pas compte de la circulaire du Ministre de l'Éducation nationale préconisant une méthode de lecture contraire à la visée émancipatrice de l'Éducation et aux résultats des recherches que nous conduisons .

AFL, GFEN, ICEM

Personne au monde ne peut prédire qu'un enfant de 3 ans qui présente des troubles de conduite sera un délinquant douze ans plus tard.

En France, la prescription de produits ressemblant aux amphétamines, comme la Ritaline, a triplé en quatre ans. On doit faire attention à cela .

Bernard Goise, chef du service de pédopsychiatrie à l'hôpital Necker

Verra-t-on bientôt le choix de tel ou tel manuel de lecture ou de mathématiques dans le programme d'un candidat à telle ou telle élection ?

Conférence de presse du jeudi 9 mars 2006 AGIEM, ICEM, GFEN, Cahiers pédagogiques, Ligue de l'enseignement, Syndicats, Professeurs cherchers, Meirieu....signataires de l'appel : « Apprentisage de la lecture assez de polémiques, des réponses sérieuses »

La laïcité et l'école : appel à développer un front commun contre la privatisation rampante de l'école publique

L'école doit rester laïque, publique et gratuite afin de garantir l'égalité des chances et assurer un enseignement libéré de toute tentation mercantile et partisane.

Depuis le 2 décembre 2005, le financement par les communes des dépenses de fonctionnement des écoles privées sous contrat est obligatoire.

René Balme maire de Grigny (69) mardi 28 février 2006

Pensez à nous envoyer des photos de dessins d'enfants! Par courrier ou par mail: veronique.crespo@laposte.net

Équipe de Rédaction

Claude BEAUNIS, Véronique CRESPO- COTTIN, Françoise DIUZET, Françoise LABOUX, Thomas RADIGOIS

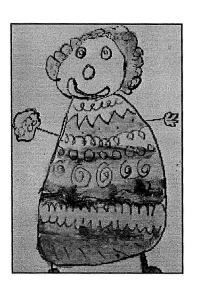
Dessins d'enfants

Classe de Claude Beaunis, CM1, Blain

ABONNEMENTS

Jeanne POTIN La Tournerie 44750 CAMPBON jjpotin@club-internet.fr

CPPAP 56211



CHANTIERS 44

N° 141

sommaire

Page 3	PETITES PHRASES LUES AU SALON				
Page 5	SOMMAIRE				
	DOSSIER : 16èME SALON DES APPRENTISSAGES				
Page 6	Poésie	Dahalla dimanda l'Étua humain l'univandalité			
		Rebelle - Aimer de l'être humain l'universalité	JENNY DESBOIS		
Page 6	Photos souvenirs		CLAUDE BEAUNIS		
	COMPTE REN	DUS DES ATELIERS			
Page 1 3		De la maternelle à l'université : une école autrement	FRANÇOIS PERDRIAL		
Page 16		Le journal scolaire	FRANÇOISE DIUZET		
Page 18		Atelier « le journal scolaire »	CLAIRE FRAISSENET		
Page 21	*	Atelier « démarrer en Pédagogie Freinet » du mercredi 29 mars	V .		
		et celui du jeudi 30 mars	Valérie Libot		
Page 24		« Quels savoirs aujourd'hui, pour quelle école, pour quelle société?»	ANDRÉ GIORDAN		
Page 28		Atelier avec le CREDEPS : éduquer à la santé	FRANÇOISE FRESNEA		
	COMPTE - R	ENDUS DES GROUPES			
Page 32		COMPTE - RENDUS DU GROUPE ÉLÉMENTAIRE : LES BOÎTES À ACCUMULATIONS RÉUNION DU 12 AVRIL	Thomas Radigois Françoise Laboux		
Page 36		International : INFOS sur la RIDEF 2006 au Sénégal	ASEM		
	INFOS DE L'	IDEM 44			

Page 38 ORGANIGRAMME DU GD 44 LISTE DES CLASSES D'ACCUEIL, CONTRAT

Rebelle Aimer de l'être humain l'universalité

De ma nature de femme Découdre une à une Jes mailles du drap noir Qui recouvrent nos sœurs Quand elles sont bâillonnées D'un linceul de deuil ...

> La nuit des temps s'éclaire D'une étoile filante

Je lancerai croisade
Sur les chemins d'exil
Pour ces femmes portant
feurs larmes joaillières
ft en maigre bagage
Vn enfant dans leur bras

Refuser de la mort Qu'elle avance masquée Quand l'or noir du dollar Circule dans ses veines!

> fcrire, écrire, écrire ft dans un bras de fer Aux puissants faire guerre!

> > Rebelle

ft exercer sa plume Comme l'artisan Sa main

> L'offrir aux vents du large Aux tempêtes d'octobre Aux matins des orages

Plume respiratoire ...

fcriture

& ma vie

Ma blessure

Mon amour

Mon astre

Mon vin doux

Violent et superbe

Décrite, sans se lasser
L'agonie de celui
Qui s'éteint solitaire
Eans être à cours d'âge
Mordu par les barreaux
De sa triste prison,
En homme assassiné
Par les bourreaux du jour

fa liberté se nie Gourgandine outragée Quand dans certains pays Chaque libre parole Ferme comme une tombe fa vie de l'engagé(e)

> Censure de l'idée Cuirassés de vaincus Pensée – ghetto forgée Par les esclavagistes Qui portent le drapeau De toutes nos servitudes

Mais les mots écorchés

Des langages humains

£xorciste vivant

Dégoupillent l'acide

De cette faux perverse

Qu'est la peur bâillonnée

fcriture
E la vie
fa blessure
fes combats
f'ardente résistance
fe vin âpre et puissant
De nos fraternités ...

Jenny Desbois, été 2003

Concepts organisateurs du vin...?

cirrhose hépatique, avec ses effroyables hémorragies digestives

cancer de l'oesophage, fibrillation auriculaire

démences, polynévrites, encéphalopathies alcooliques, delirium tremens, PROT NOIR

diminution des accidents cardio-vasculaires

polyphénols du vin tuent des lignées de cellules cancéreuses

> nombreuses propriétés métaboliques, en particulier antioxydantes

> > tannins améliorent la vue

et tous les malheurs de l'ivresse :

- pertes d'emploi,
- destruction familiale.

accidents de la route accidents du travail

vasorelaxant et antihypertensif

prévention de la maladie d'Alzheimer

convivialité

douce euphorisation diminution stress expression

Nous, au salon, on a préféré tester les concepts organisateurs de la bière bio!

Souvenirs en Photos



Ouverture du salon:

Chantal Balthazard, présidente de l'IDEM 44, Jean Houssaye, le premier intervenant, et Alain Robert, Adjoint au maire de Nantes. M. Achdou, Inspecteur d'Académie adjoint, s'était fait excuser.



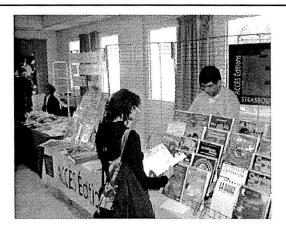
Alain Robert, adjoint au maire de Nantes, apporte le soutien de la mairie de Nantes.



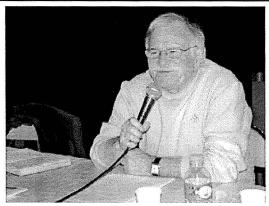
Jean Houssaye, Professeur en Sciences de l'Education à l'université de Rouen, directeur de laboratoire de Sciences de l'Education CIVIIC lors de sa conférence sur le thème de la gestion pédagogique de l'hétérogénéité.



le salon des éditeurs



le salon des éditeurs



Jean Le Gal,
docteur en sciences de l'éducation, responsable des droits de
l'enfant à l'ICEM, militant du GD 44, lors de sa conférence:
"Former un citoyen actif et responsable
pour une démocratie participative".



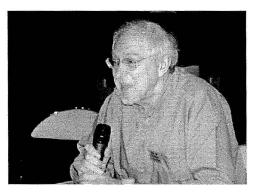
La garderie



L'ACCUEIL



Magazines élaborés par les chantiers de l'ICEM (Grand J, BTJ, BT, BT2, etc)



Jean-Yves Fournier, auteur de "À l'école de l'intelligence", lors de sa conférence sur :

"Pas de véritable apprentissage sans mobilisation de l'intelligence. Oui, mais comment?"



Atelier "Une autre école est possible...
de la maternelle à l'université",
avec François Perdrial et Jean-Paul Closquinet,
professeurs de lycée.



Atelier "Éduquer autrement à la santé" avec le CREDEPS



Des enfants de la classe Freinet....



... au travail



Exposition des groupes de travail de l'IDEM 44



Éditions ICEM



Vin d'honneur suivi d'une animation musicale du groupe Diabolo...

⇒ Journal scolaire et presse

On s'interroge sur le lien entre faire un journal avec des enfants et le journalisme...

La presse : Un mode économique de la diffusion d'informations .

Info: et donc regard critique, quelle qu'elle soit

Adulte: ... et donc quel monde, quel objectif de communication??

Le journal scolaire de Freinet n'a rien à voir avec la presse , ni par la forme, ni par le contenu !!!

Déconstruire l'amalgame Reconstruire les objectifs !

⇒ Faut-il vraiment faire un journal SCOLAIRE?

On ne dira jamais assez qu'il y a d'autres formes d'écriture !

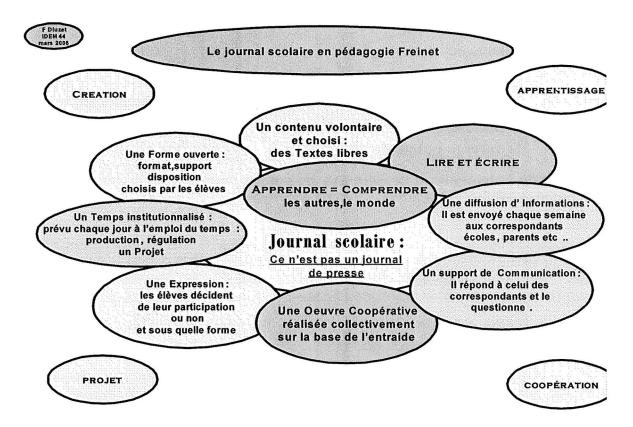
Et donc que ce journal scolaire peut servir de « Forme » à ces écritures, si les enfants souhaitent leur communication sous cette forme...! Mais aussi, vivent les albums de vie, les recueils d'histoires, de poésies etc ...

La forme de cet outil « Journal » est liée à un objectif de communication à d'autres, régulier, qui permet de construire ses apprentissages dans l'écrit-lecture sur la base de l'expression, de la motivation, de la communication et de la coopération.

Ce journal scolaire est un outil institutionnel d'apprentissage qui prend la forme d'une œuvre commune coopérative et qui donne corps et sens aux apprentissages en se construisant sur l'expression volontaire de l'enfant.

Ce n'est pas un journal de presse !!!

F Diuzet mars 2006





Des enseignants de notre groupe de travail présentent leurs outils.



André Giordan,
directeur du laboratoire de Didactique et Epistémologie des
Sciences, directeur Université de Genève,
lors de sa conférence
"Quels savoirs aujourd'hui, pour quelle école,

pour quelle société ? "



commerce. Le journal Freinet arrive à souffrir de ce qui se passe à l'extérieur. Brûle- t-on les étapes ? Le journal ne doit il pas répondre avant tout à un besoin d'expression ?

- ⇒ **Un exemple en hôpital de jour** : Les enfants sont amenés à être participants dans un journal d'école outil d'expression pour restaurer l'individu, l'image qu'il peut avoir de lui , dans le but d'être lu par les autres enfants de l'école .
- ⇒ Comment choisir les textes publiés ? Quand il y a choix, on se retrouve confronté à une sélection problème d'intégration de tous Faut il en choisir ?
- ⇒ Un journal sans communication aller- retour, est ce un journal?
- ⇒ Et le journal d'école ?

Cela suppose une forte cohésion au sein de l'équipe d'enseignants – La mise en page peut devenir parfois plus importante que le reste.

Quand la parole est libérée dans les classes, des endroits pour s'exprimer dans l'école et communiquer aux parents ou aux camarades, à quoi cela sert il ? Le journal est un outil d'expression parmi d'autres. Sa forme peut fermer, emprisonner la pensée.

Echanges entre F. Diuzet défendant le journal scolaire Freinet (différent du journal de presse) et H. Moëlo, contre le journal de presse et pour la création d'une autre forme de communication que le journal :

F. D: Redéfinition du journal selon Freinet:

Ce n'est pas un journal de presse.

Il part de l'expression des enfants. Un temps institutionnel y est consacré tous les jours (individuel, petit groupe, grand groupe...).

L'enfant choisit ensuite si son texte apparaîtra dans le journal (différence avec Freinet : Françoise ne fait pas voter pour choisir)

L'objectif premier est la communication et non la diffusion d'informations.

Ce journal scolaire est envoyé aux correspondants une fois par semaine (tous les deux jours pour Freinet) qui envoient le leur également.

Ce journal est basé sur l'expression libre et le volontariat : aucune contrainte sur la forme (pas de rubrique).

Comment est-il mis en place dans la classe?

2 temps pour chaque enfant : - de 14 h à 15h : moment d'écriture libre possible
- fin d'A.M : bilan : on en est où ? Temps de régulation
- format pas plus grand qu'un A 3 et les élèves doivent se débrouiller pour que les textes ou images rentrent dans la page.

Le retour des correspondants est organisé, institutionnalisé et s'inscrit dans la régularité.

Atelier « Journal Scolaire »

Hervé Moëlo : travaille au centre de ressources à la ville de Nantes en ateliers lecture/écriture (IDEM 44)

Françoise Diuzet : enseignante école publique de Prinquiau GS/CP (IDEM 44) (les encadrés sont de F. Diuzet)

Forme de l'atelier : échanges autour de : Et vous ? Quelles sont vos questions ?

Est-ce que vous avez vécu un journal scolaire enfant ou adulte ?

Puis débat à partir de 5 questions :

Journal d'enfant ...fait par les adultes ?



Le journal, un outil d'apprentissage?

Journal de classe ou d'école ?



Faut-il vraiment faire un journal?

Journal scolaire et journal de presse ?

Les participants échangent :

- ⇒ Quelle est la vision de la presse des jeunes ? Ne les trompe t-on pas en écrivant un quotidien ?
- ⇒ Différents points de départ ?

Partir de l'observation de journaux de presse (mise en page, fonctionnement en comité de rédaction, reporter....) pour en créer un.

Ou

Partir des productions d'écrit des élèves et se poser la question de ce qu'on veut en faire pour qu'elles soient lues ? (Choix du support, de la forme : et pourquoi pas un bouquet qu'on offre aux autres classes...) A qui on veut s'adresser ?

- ⇒ **Difficulté de gestion** ? Quelle part de l'adulte dans la conception du journal ? Parfois trop importante...
- ⇒ **Le « journal » un terme ambigu** : renvoie inconsciemment au journal de presse. Importance de le redéfinir. Il y a une floraison de journaux dans le

<u>En pratique</u>

Des questions...

- D'un point de vue organisationnel, quel suivi peut-il y avoir des élèves au quotidien?
- Quelles mises en place sont possibles dans une classe à multi-niveaux ?
- Quelle(s) exigence(s) peut-on avoir vis-à-vis des élèves ?

Au sein des classes, il y a une <u>approche obligatoire</u> liée aux Programmes, aux activités collectives, aux projets décidés en commun au conseil ainsi que des activités dites « libres ». Des aménagements vont apparaître dans les parcours individuels, à travers les PLANS de TRAVAIL. Il s'agit de permettre à tous d'avancer même si tous ne maîtriseront pas les objectifs de fin de cycle (ce qui est d'ailleurs le cas en pédagogie traditionnelle). Il y a donc des contraintes, des contrats passée avec les élèves.

L'accent est porté sur <u>l'exploitation des situations de classe</u> dans la construction des apprentissages (recherches et créations mathématiques par exemple, textes libres qui servent de support à l'élaboration de démarches ou de contenus d'apprentissages). On se situe dans une démarche de <u>tâtonnement expérimental.</u>

Par l'imprégnation, la répétition et l'utilisation de notions devenues familières, les élèves réinvestissent leurs connaissances et les procédures rencontrées.

Afin de faire sens, ces apprentissages sont *communiqué*s au groupe, aux parents, aux correspondants, aux Autres... Il existe donc des moments d'échanges lors de bilans, de retours au collectif fréquents.

Pour élargir

Ouatre entrées principales sont dégagées en Pédagogie Freinet :

- les temps de parole et d'échanges
- l'individualisation des apprentissages
- l'expression la création
- le tâtonnement expérimental

Quand on commence, on se rend compte que tout est lié. L'image à garder est celle d'une pelote d'où on déroule un fil et tout s'enchaîne., Il faut alors savoir se laisser du temps, à soimême comme aux élèves.

- Idée que le travail effectué dans la classe est en permanence communiqué aux autres
- Créer un réseau de travail (collègue(s) de l'école, de l'IVFM, du Groupe Démarrage) pour entendre d'autres points de vue, des pistes explorées qui enrichiront ensuite nos propres réticences, difficultés ou réussites... parce que « c'est à plusieurs qu'on apprend tout seul ».

Renseignements sur le groupe départemental 44 Freinet sur le site : http ://freinet.org/icem/dept/idem44 (Webmaster Claude Beaunis : C.beaunisree.fr)

Pour l'IDEM 44, V. LIBOT

H.M: « Arrêter le journal, habitude, lassitude des enfants : il faut proposer autre chose. »

La lecture doit se faire par temps forts.

Par exemple, les enfants peuvent écrire pour les gens qui passent dehors « ils lisent, ils lisent... » Les enfants écrivaient en interpellant les gens. Ils avaient des tracts, des petits textes...qu'ils donnaient à qui ils voulaient.

F.D: « C'est de la diffusion, il n'y a pas de retour! »

H.M: « Il y avait une boîte à disposition pour que les gens puissent répondre. » Autre exemple : Petits papiers accrochés sur les arbres dans la cour d'école : « les enfants se précipitaient pour aller lire. »

Il faut inonder l'école pour qu'on ne puisse pas y échapper. Ce sont des moments forts et incomparables d'échanges par rapport au journal. Changer de forme.

F.D : La **régularité** du journal scolaire permet une réelle **communication** : les enfants se questionnent, se répondent et donc apprennent à se connaître. Il apporte une ouverture sur le monde différente. L'enseignement de la langue est fondé sur le sens et à hauteur d'enfant.

Il permet également un autre regard sur les journaux de presse car on ne fait pas la même chose! (Cela permet de se démarquer volontairement et d'éveiller l'esprit critique)

H. M: Oui, mais comme il y a une ambiguïté sémantique du mot journal, il y a quand même un fil avec la presse pour les enfants. Est-ce que ça ne forme pas les futurs lecteurs de cette presse ? Pour éviter cette ambiguïté, faisons autre chose que des journaux. Freinet était très critique contre la presse industrielle...

F.D: Mais lui, avait un objectif d'enseignement. C'est un moyen d'expression qui prend la forme d'une œuvre collective à communiquer. Il y a nécessité de reposer les objectifs : c'est un objectif de lecture, de diffusion, de communication... A chacun de se positionner...

Une intervention: Comment critiquer les médias si on utilise les mêmes techniques. Il existe des logiciels avec des formes de journal déjà fait... N'a-t-on pas oublié que la forme atténue le contenu ?

F.D: Un journal peut être manuscrit. Mais l'informatique peut être utilisé comme un outil, pour la frappe. En effet, un outil est neutre, mais attention à son utilisation car c'est l'usage qu'on en fait qui n'est pas neutre : danger de disparition du reste : temps / rapport au réel/ rapport au groupe...



DE LA MATERNELLE A L'UNIVERSITE: UNE ECOLE AUTREMENT

INTERVENANTS:

J.P. Cosquinet et 2 élèves (Antoine et Lucie)

Le lycée expérimental de Saint Nazaire existe depuis 1982.

Il a été construit par les professeurs et les élèves, et est en perpétuelle construction

F. Perdrial

Organisation du travail:

Présentation de la feuille de consignes

Conseil: 2 par trimestre

Responsabilités: tirées au sort

Fiches

Quoi de neuf: 5 min, présentation d'un sujet choi-

si par l'élève

Travail en groupes

Fiche ambulante : plan de travail personnel

Point sur les cours pour les volontaires

Cahiers de Vie

Le lycée expérimental de Saint-Nazaire.

(Présenté par Antoine)

MEE: Membre de l'Equipe Educative

Les élèves sont partagés en 6 groupes + les MEE (3

MEE pour 30 élèves)

Les groupes sont mixtes (filles/garçons)

Le groupe de base : il a le pouvoir et le devoir de faire « tourner » le lycée. Il est composé de 6 élèves et de 2

MEE

Le groupe de gestion : gérer la cuisine, le secrétariat, la documentation la cafétéria, le ménage, le téléphone,

l'accueil...

Le groupe de suivi : 1 MEE et 10 élèves

Ils font le point sur le projet de formation et coévaluent.

Le groupe interroge l'élève sur où il en est. L'élève garde en dernier ressort le choix de sa formation.

Le CE: instance décisionnelle ex: demande de budget, inscription en milieu d'année, achats...Ce conseil donne lieu à des débats entre

l'équipe éducative et les élèves (parité sur voix MEE/ élèves)

La formation

<u>Le matin</u>: en ateliers de 3 h par jour sur 15 jours 3 pôles d'entrée : Langage Nature Humanité Les thèmes des ateliers sont programmés, proposés par les MEE et affichés.

6 ou 7 ateliers sont proposés par quinzaine, en liaison avec les programmes ou pas.

L'après midi :

En groupes de niveaux (classes) : travail sur le programme scolaire

Ex : en terminale littéraire : Hist/Géo, lettres, philosophie

L'équipe éducative définit les emplois du temps de l'après midi

L'emploi du temps

Il est fixé sur 15 jours.

Tous les jours, 13h à 14h:

- Langues pour tout le monde
- Réunion des MEE pour parler de pédagogie

LEDAP:

Lire Écrire Débattre Argumenter Produire 6 activités sont proposées dans chaque domaine Ex : Ecrire but du jeu : écrire, peu importe quoi, la difficulté étant ensuite de passer à une écriture avec plus de normes . (Parfois, soirées à

EPS: 17hà19h (pas dans l'adversité, pas d'esprit de compétition mais plaisir et coopération)

Une fois par semaine:

- Réunion avec les collègues
- Réunion des commissions chargées de l'organisation des projets

Une fois par quinzaine:

- Le vendredi : présentation des ateliers
- Journal du lycée

"Quels savoirs aujourd'hui, pour quelle école, pour quelle société ? " Quelques images de la conférence d'André Giordan



On ne prend pas en compte les questions des élèves

ENNUI sortie par l'échec

André Giordan, chercheur en sciences de l'éducation, prône une révolution sans réforme:

«L'école n'a jamais fait aussi bien»

alon de l'éducation, cinquième! Cette manifestation, voulue per Claude Allègre et qui a accueilli 520000 visiteurs l'an passé, ouvre ses portes (1) sous le signe du «grand débat» sur l'école. Tout au long du Salon, la Ligue de l'enseignement Dans vos ouvrages (2),

dans le cadre de son »Forum potte l'école que notis voulons». Premier invité: le chercheur en sciences de l'éducation André Giordan, qui plaide pour une ambitieuse «révolution sans réforme». Explications.

proposeraune série de débats vous êtes à la fois très

seulement 8% d'une classe d'âge sortent sans qualification

> 1990:16% 1970:30%

augmentation du niveau des élèves

62% d'une classe d'âge accède au baccalauréat contre 34 % en 1980 contre 20% en 1970

positif et très critique sur l'école...

Parcequel'écoleniajamaisfait aussi bien. Mais que ses manquements sont devenus insupportables - il est aujourd'hui impossible de s'insérer sursqualification.

En somme, ce n'est pas le nivenu qui baisse mals les exigences qui augmentent?

Et qui changent, La société est face a une mutation quelle maîtrise mal. De nos josus, on n'est pas seulement illettré si on ne sait pas lire. On l'est kout autantsion pemaltrisepasum minimum de droit, d'économic, d'urbanisme, de psychologie, d'anthropologie... La plupart de ces savoirs, si importants pour décoder nos suciétés, ne sont pas à l'école.

Et du côté des méthodes? La classe telle qu'on la connaît, avec son découpage horaire, n'u plus sa place à terme. Il est souhaltable d'introduire des temps longs pour moliver, pour conduire un projet; et des temps courts pour des exercices plus répétitifs. De méme, l'enseignant doit pouvoir travailler avec un seul élève par moments; certains blocages ne peuvent être dépassés qu'entre qualte yeux. A d'autres périodes, il serait avec desgroupes plus larges...

Les enseignants vous semblent-ils prêts à une telle révolution?

Je crois que les enseignants

sont prêts à transformer le métiersionlesencourageetsi un les reconnaît. C'est un métierdifficile, de haute technicité, où il faut en permanence être à l'écoute. Les obstacles sont partout, mais surfout dans les têtes, il ya trop d'habitudes, de fausses évidences, d'attentes implicites. La seule chose que peut transmettre un professeur est une passion pour apprendre. Pour le reste, il est d'Ésord le metteur en scèned un environment qui facilital'apprentissage.

Comment mener cette révolution?

En évitant une nouvelle réforme! Les enseignants ont été douchés depuis trente ans par une série de réformes, non pensées et non préparées. Normal qu'ils fassent le gros dos. L'important est de prendre appuiou de valoriser les initiatives de la base, de mettre les enseignants en équipe et en réseau, de favoriser les innovations, de les évaluer et d'utiliser les données pour la formation. C'est d'un nouveau soufficet d'ouverture, y compris par la recherche, dont l'école abesoin. +

> Arcelli par ENHANUEL DAVIDENKOFF

(I) Jusqu'sat 23 novembre à Paris Expo (porte de Vermilles), de 9 h 30 à 18 heures. www.salen-edocation.org

(2) Notesmennt Une autre école pour nos enfants, Delagrave, 2002.

Le journal scolaire

(écrit préalable à l'atelier)

Journal:

- 1 Récit quotidien des évènements, des faits intéressants la vie d'une personne, de ce qu'elle a vu
- 2 Publication quotidienne consacrée à l'actualité

C'est la Représentation du mot « Journal » qui reste à travailler

⇒ <u>Le journal SCOLAIRE, un outil d'apprentissage ?</u>

la question se pose : au fait à quoi ça sert de faire un journal SCOLAIRE?

Pour moi , une réponse d'enseignant : Ecrire, lire .

Mais un enseignant « Freinet »:

Écrire = s'exprimer c'est-à-dire écrire ce que l'on veut et suivant la forme que l'on veut

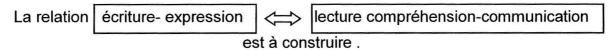
Débat sur : les limites à trouver pour respecter l'écrit de l'enfant en construisant l'entrée dans le code, dans le code et , ou non, dans les contraintes de l'écriture

Lire = s'informer de ce que les autres, enfants, classes, ont écrit pour : les connaître, les comprendre

Et là on touche à la perception du rapport au savoir ... ! et à la motivation :

Apprendre = comprendre le monde, en référence à soi et aux autres .

Il me semble que le problème vient de ce que ce journal scolaire n'est pas perçu comme une communication, une réponse à d'autres, un support d'échanges pour comprendre le monde.



Le plus souvent elle n'est pas réalisée.

Le journal scolaire est soit un support d'écriture, soit un support de lecture.

Il n'est pas un support de liaison à d'autres.

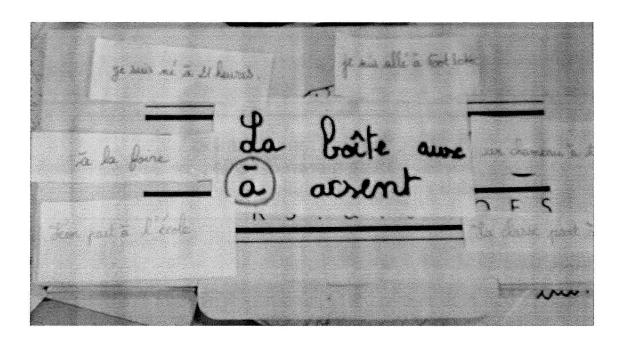
C'est l'articulation de ces deux situations qui crée la communication dans ce qu'elle construit de respect, d'écoute et de compréhension de l'autre .

Et c'est bien ce qui le différencie de la presse dont l'objectif serait la diffusion d'information, pas la communication !

⇒ Journal de classe ou journal d'école ?

Il est question de la dimension du fonctionnement d'un outil de prise de parole La différence est à souligner, en termes d'objectifs ?

<u>Classe</u>: écrivant avec les possibilités, limites et les contextes de la classe <u>École</u>: qui demande une structure, une organisation: laquelle, pensée par qui, pourquoi? Cela peut se vivre comme un outil de liaison et un support de questionnements et communication entre classes et personnes si



Regards croisés sur cette expérience par le groupe élémentaire

Sandrine a apporté ses « boîtes » au groupe élémentaire. Le groupe décide donc de discuter sur l'orthographe et l'étude de la langue, lors de la dernière réunion du 14 février 2006 à l'école Ange Guépin

L'accumulation des phrases dans les boîtes permet de faire des analogies et de comprendre comment fonctionne la langue.

L'utilisation du Colortho en parallèle permet une dédramatisation des erreurs : les élèves aiment faire la correction de leurs textes : c'est un jeu et en même temps c'est un vrai moment de travail et les enfants ne sont pas du tout catastrophés de faire des erreurs. Sandrine ne s'attendait pas elle-même à prendre autant de plaisir à corriger leurs écrits (avec eux). « J'adore ça : on dirait des fourmis affairées !...Ensemble on se régale et on recule d'autant le moment des maths qui est beaucoup moins rigolo ! » Elle aimerait montrer ce travail aux enfants eux-mêmes et autres classes ; Karine propose de venir filmer un moment de texte + correction à la rentrée.

Quelques pistes évoquées par le groupe :

- Les enfants pourraient utiliser leurs étiquettes pour enrichir le Colortho. (Déjà ils ont pris l'initiative d'écrire dessus).
- Les étiquettes pourraient servir de matériau pour des activités de tri proposées à l'ensemble des enfants (alors que c'est pour l'instant le projet de quelques-uns). Ça pose la question de l'élargissement de l'activité au groupe-classe et donc du rôle du maître. Comment faire que davantage d'enfants soient concernés et partagent les découvertes de certains. Ces derniers peuvent-ils expliquer ce qu'ils ont compris ?
- Gaëlle apprécie que Sandrine ne se précipite pas pour valider ou invalider les propositions des enfants et qu'elle leur laisse le temps de faire leurs découvertes.
 Sandrine répond qu'il faut juste ne pas avoir peur du temps qui passe... Mais c'est long.

Groupe Élémentaire

Compte rendu réunion du mercredi 12/04 dans la classe de Julien, à Ange Guépin.

Points info

François Le Ménahèze demande de ne pas oublier de répondre à l'enquête envoyée sur la citoyenneté. A la suite de la rencontre avec le nouvel inspecteur d'Académie, des membres du groupe départemental sont amenés à participer à la commission citoyenneté (comme il y a une commission Maîtrise des langues ou TICE). Or, a-t-il précisé, on ne pourra travailler que si on a des infos sur ce que l'on fait dans nos classes. Le questionnaire peut être envoyé à François, Jean Le Gal ou sur la liste du GD.

Claude Beaunis a créé une rubrique Outils sur le site du GD. On peut lui envoyer les outils que l'on utilise dans nos classes. Le but est de mutualiser, transformer, s'approprier, utiliser, échanger tous ces outils.

François Le Ménahèze fait aussi un point sur le mouvement concernant les écoles d'Ange Guépin et La Croix Jeannette à Bouguenais. Elles sont reconnues par l'Inspection académique, comme des écoles à projets et les personnes qui postulent devront avoir pris connaissance et être en accord avec le projet.

La classe de Julien

Julien Léauté nous a ensuite présenté sa classe de Cm1-Cm2.

La journée commence un Quoi de neuf, géré par les enfants. Deux thèmes sont imposés par semaine, le mardi, l'actualité ; le vendredi, la présentation d'un livre ou d'un Cd. Un enfant en est responsable par semaine.

La classe travaille ensuite collectivement sur une leçon de maths, avec des niveaux de difficultés différents et une aide possible. Un tableau récapitule ceux qui ont besoin d'aide et ceux qui peuvent aider.

Vers 10h15, s'installe un moment d'écriture qui peut être libre ou avec un thème.

Ex : commencer par "Quand je serai" au moment où on étudie le futur.

Après la récréation, débute le travail personnel qui commence par remplir son plan de travail. Il faut choisir trois activités. Le plan de travail fonctionne sur la semaine, et il faut passer au moins un brevet ou une fiche d'apprentissage. Les enfants ont demandé d'ajouter l'apprentissage des mots d'orthographe dans le travail personnel.

La fin de matinée est occupée par un temps d'écoute musicale ou la présentation d'une recherche.

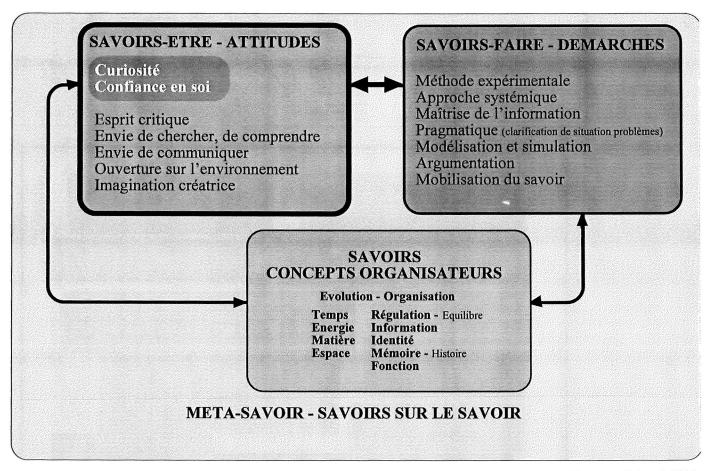
L'après-midi est largement occupé par des travaux de recherches personnelles, de travail personnel. Certains enfants vont aider ceux de la classe de cycle 2 pour ces mêmes recherches.



Qu'est ce qu'une école qui ne fournit pas les repères pour notre époque ?

Introduire de nouveaux regards:

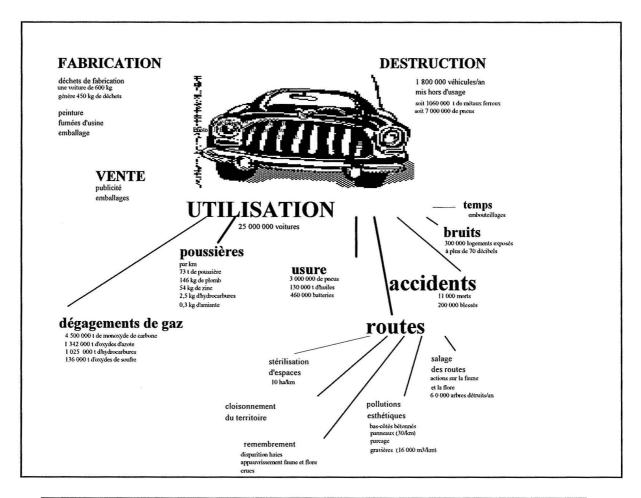
- droit / économie
- éducation à l'environnement et Développement Durable ?
- -santé / urbanisme/consommation
- -psychologie, sociologie
- -anthropologie...



Giordan - Pellaud, 2001

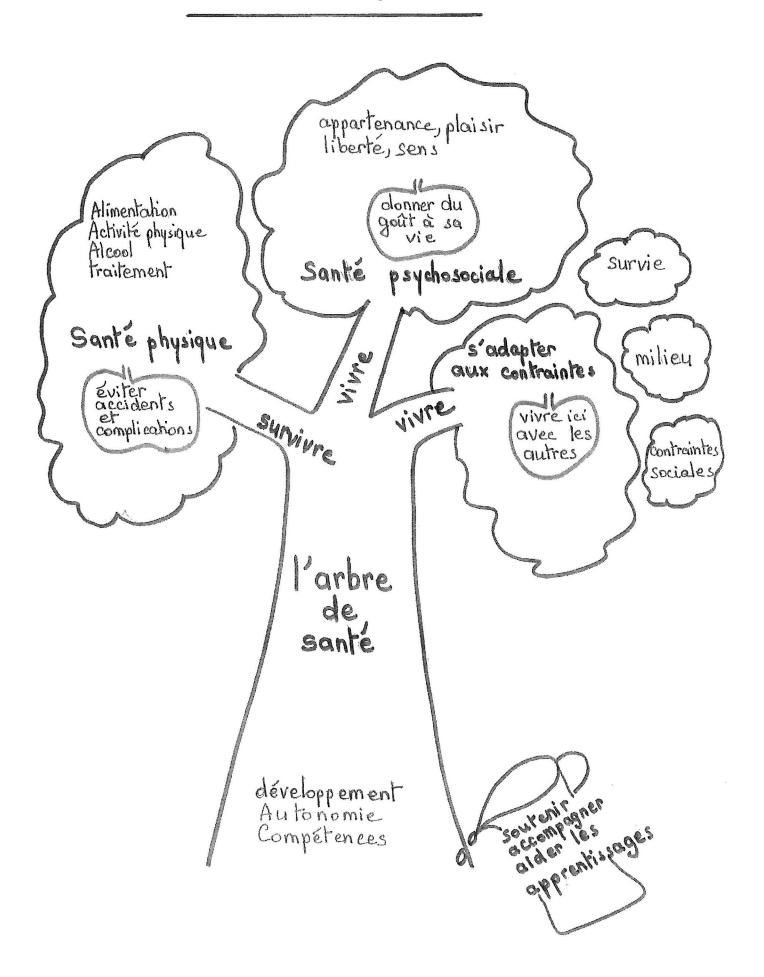
CONCEPT ORGANISATEUR???

DEUX EXEMPLES:





La sante globale



3 principes pour la mise en place du programme :

- Intervention précoce : du CP jusqu'à la 5ème
- · Action dans la durée (2 ans consécutifs)
- · Approche globale et positive de la santé de l'individu

Phase de négociation (1 an)

- · débattre du fond et de la forme
- · s'inscrire dans un projet pédagogique d'Etablissement

Phase d'intervention (2 ans)

- 6 séances par an au minimum
- · durée d'une heure
- · sur temps scolaire
- · co animé par l'intervenant et l'enseignant

Phase d'évaluation: assurer la bienveillance du projet et sa pérénité par l'enseignant

- · enquête de satisfaction des enfants
- · enquête de satisfaction des enseignants
- · grille d'analyse de chaque séance

Comment se passe une séance

- Rituels de démarrage (marionnettes, musique..), rappels des règles de fonctionnement du groupe : respect, écoute, confidentialité, joker, droit à l'erreur
- · Retour sur la séance précédente
- Expérimentation
- Réflexion
- · Rituel de fin

Exemple de séance: Apprendre à reconnaître ses émotions

Reconnaître ses émotions, reconnaître une émotion chez l'autre c'est déjà apprendre à les gérer.

1° exercice: L'animateur propose des situations.

"Tu reçois un cadeau que tu espérais depuis longtemps...

Tu as cassé le beau vase de ta maman..."

Les enfants expriment l'émotion qui leur vient spontanément à l'esprit.

Ils découvrent que l'on peut ressentir des émotions différentes à partir de situations identiques. On évite tout jugement de valeur, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise émotion.

2° exercice: Lire une émotion sur un visage.

L'animateur présente des images. A partir du visage dessiné, les enfants nomment l'émotion qu'ils reconnaissent. (Colère, tristesse, joie, surprise, peur, dégoût).

3° exercice: Nommer et mimer une situation ressentie à partir d'une situation donnée.

Ex: "Je viens de refuser de prêter mon beau crayon rouge à un copain qui me l'avait demandé gentiement."

Pour joindre le CREDEPS

CREDEPS - NANTES

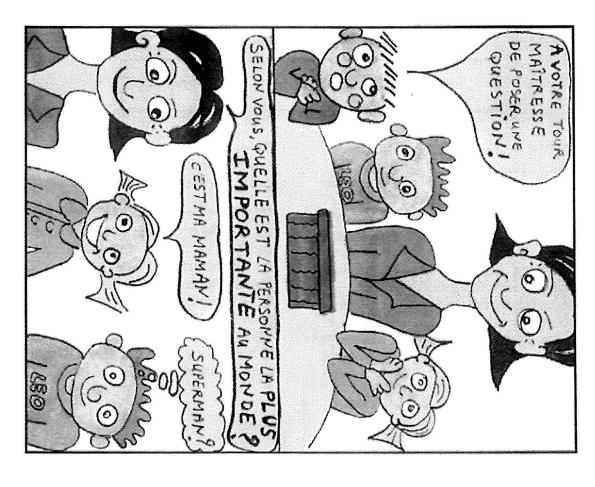
hôpital Saint Jacques 85 rue Saint Jacques 44093 Nantes cedex 1

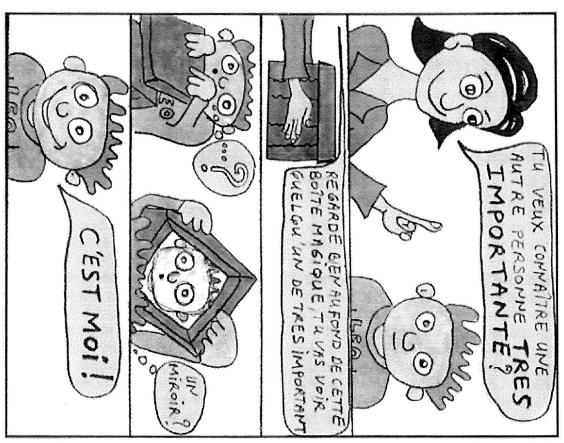
tél: 02 40 31 16 90

fax: 02 40 31 16 99

Le credeps possède une pédagothèque et un site Internet.

Une illustration d'activité : travail sur l'estime de soi (CP)





Groupe Élémentaire

Les boîtes à accumulation et l'orthographe

Contexte :

classe de CE2/CE1 de Sandrine Coruble

<u>Départ</u>: Lorsque les enfants écrivent leur histoire du matin, j'ai pris l'habitude d'écrire sur des feuilles blanches le mot ou groupe de mots mal orthographié par l'enfant puis je découpais ce mot façon étiquette ». Il n'était pas alors question de boîtes. Les étiquettes étaient juste là pour faciliter la réécriture.

Sur ces étiquettes ne figuraient que certains types d'erreurs. Erreurs relevant du domaine de l'orthographe (genre, nombre, homonymes) ou de la grammaire et quelques conjugaisons.

Certains enfants conservaient les étiquettes dans leurs cahiers.

Certaines restaient dans les cahiers et d'autres tombaient. Elles étaient soit jetées, soit récupérées par d'autres enfants.

Et c'est à ce moment que les enfants ont évoqué l'idée de boîte(s).

Avec le recul, je me demande si ce n'était pas tout simplement dans l'idée de les conserver (idée de non perte). Je ne crois pas qu'ils souhaitaient trier, classer ces mots. Peut-être voulaient-ils juste que je leur donne une boîte mais je n'ai pas interprété ça comme ça et c'est qu'après que cette éventualité m'est venue.

J'ai donc amené des boîtes.

Si les enfants commencent une nouvelle collection, ils la mettent dans une barquette pour me réclamer une nouvelle boîte.

Régulièrement, les enfants ont également demandé de nouvelles boîtes pour élargir le classement. Le classement était fluctuant, il variait en fonction des enfants et certains mots se promenaient de boîte en boîte.

Côté utilisation, certains ouvraient les boîtes pour chercher l'orthographe d'un mot. Les boîtes devenaient petit à petit, au même titre que le colortho amené quelques temps après, un outil de correction.



Mise en place :

J'ai donc amené des boîtes, des boîtes à chaussures d'enfants quasiment toutes différentes les unes des autres puis désir d'uniformisation (« on veut des boîtes pareilles »). A la question pourquoi ? Les enfants ont répondu que sinon c'était trop facile. Peut-être avaient-ils alors l'impression de ne pas chercher suffisamment quand ils devaient mettre une étiquette dans une boîte. Mais là, je n'ai pas plus d'explication. Mais du coup, toutes les boîtes se ressemblent. Les enfants disposent également d'une chemise plastique intitulée « étiquettes sans boîte » qui sert lorsqu'on ne sait pas dans laquelle boîte déposer son mot.

Evolution de l'«outil »: environ 3 mois après la mise à disposition des boîtes, deux enfants ont souhaité mettre des titres aux boîtes pour me dirent-elles empêcher les autres de se tromper. Sur 1 à 2 semaines, elles ont donc cherché des titres, aidées par 1 troisième enfant. D'autres passaient, lisaient 1 titre sans participer vraiment. Parmi les titres trouvés Les a avec accent, les petites phrases, les noms propres, les onomatopées. Depuis qu'elles sont étiquetées, les boîtes continuent à être utilisées. Petit à petit, les enfants accumulent. A ce jour, aucune analyse ni de contenu, ni de classement n'a été entreprise.

Le travail sur un thème (science, géographie ou histoire, etc) doit nécessairement aboutir à une présentation aux autres, avec un compte-rendu. Ils peuvent aussi présenter ce qu'ils ont fait à l'heure des parents, le samedi matin ou lors des supersamedis qui réunissent toute l'école.

Enfin, toutes les journées se terminent par un bilan, géré par l'animateur du Quoi de neuf, où l'on explique ce que l'on a aimé, ce que l'on a pas aimé, en argumentant.

Nous avons ensuite beaucoup parlé de ces recherches personnelles : les domaines qu'elles abordent (souvent, l'histoire, la géo, les sciences), comment on pouvait compléter les informations données par les élèves: Julien "C'est ce qui m'a posé le plus de problème au début", Claude apporte un "C'est pas sorcier" avec des questionnaires. Il précise qu'une année les enfants avaient choisi de travailler sur l'histoire des enfants à travers les âges et qu'il y avait consacré toute la semaine. François note que la part du maître est essentielle pour établir un certain nombres d'outils méthodologiques. En histoire, les thèmes abordés ne le sont pas forcément dans l'ordre chronologique. On peut les re-situer ensuite sur une frise chronologique accrochée au mur.

Une question est posée sur les évaluations dans ces domaines : "L'évaluation est faite par le groupe classe qui fait de remarques après la présentation", note Maël - Claude : "Les enfants qui ont fait l'exposé posent cinq questions écrites aux autres et ce sont eux qui les corrigent".

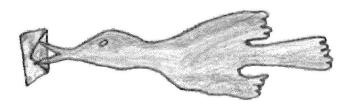
Maël Cariou parle alors du travail de recherche en cycle2 Au début, il faut aider les enfants à poser une question précise. S'ils choisissent le chat, par exemple en début d'année, il apporte plein de gros livres pour que les enfants s'aperçoivent qu'il faut choisir une question. Il précise qu'il termine toute recherche par une nouvelle question, des nouvelles questions pour la classe. Eliane Valente ajoute qu'on est "dans le tâtonnement", laisser faire, accepter et constater pour faire avancer. Elle souligne le rôle du maître qui est alors très important. Maël et Julien présente alors un outil (qui ira sur le site) et qui est une sorte de fiche "critère de réussite".

En ce qui concerne les plans de travail, Paul Calard ajoute qu'en cette période de l'année, il met en avant ces activités de recherche plutôt que les travaux sur les fichiers.

Emmanuelle Galerne parle d'un classeur de problèmes inventés par les enfants, un classeur auto-correctif.

On a ensuite parlé des "lectures-présentations de textes à la classe". Le but visé est l'amélioration des textes futurs, quant à leur fond et à leur forme. Les commentaires des autres enfants après une lecture doit viser cela. Claude ajoute que "le seul fait de lire les textes aux autres, ça les améliore forcément.

Françoise L.



A.S.E.M

ASSOCIATION SENEGALAISE

DE L'ECOLE MODERNE

RIDEF 2006

RENCONTRE INTERNATIONALE
DES EDUCATEURS FREINET



DU 7 AU 14 AOUT 2006

A L'UNIVERSITE GASTON BERGER
DE SAINT-LOUIS
SENEGAL

Site Web: Ridef 2006 Sénégal http://freinet.org/fimem2/

Thème:

« Une éducation de qualité pour tous, une alternative pour un développement endogène ».

OBJECTIFS

Permettre le partage, la vulgarisation et l'appropriation d'expériences menées à

travers les pays membres.

- Promouvoir les recherches sur
 l'éducation à la démocratie participative,
 l'éducation à la paix et l'étude du milieu.
 - Améliorer les pratiques de classe par le

recours aux techniques de l'Ecole Moderne.

Redynamiser la Coordination Africaine

des Mouvements de l'Ecole Moderne (C.A.M.E.M.).

 Capitaliser les expériences et promouvoir

la production de manuels et de guides pédagogiques.

PARTICIPANTS

200 Participants dont:

- > Des instituteurs, professeurs de collège, de lycée et d'université, des chercheurs, des ONG.
- > Des enfants en colonie de vacances pour l'expérimentation des pratiques.

MODALITES

- Ateliers longs et courts
- Possibilité pour les participants

d'animer des ateliers.

Inscription

Des fiches d'inscription sont disponibles. Participant africain : 80 000F CFA soit 122 euros. Déplacement à la charge du participant.

Participant non africain: 300 euros soit 196 500F CFA.

Compte bancaire:

Nom: ASEM RIDEF 2006

Compte Courant: 02109395/01/Q

Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal (C.N.C.A.S.)

A.S.E.M

I - OBJECTIFS DE L'ASEM

- Instaurer des relations de correspondance et de jumelage entre les écoles et localités partenaires.
- © Organiser des voyages d'échanges pour des rencontres pédagogiques nationales et internationales.
- Améliorer la qualité des apprentissages.
- Mener des recherches dans les domaines de l'Education à la Citoyenneté et de l'Etude du Milieu
- Vulgariser les techniques de la pédagogie Freinet :
 - Quoi de neuf
 - Texte libre
 - Tâtonnement Expérimental
 - Exposés / Conférences
 - Journal scolaire
 - Conseil d'enfants
 - Individualisation et Personnalisation des apprentissages

II - PRODUCTION D'OUTILS

- Des guides sur :
 - La correspondance scolaire
 - La classe coopérative
 - Le texte libre
 - L'éducation à la citoyenneté
 - Une revue trimestrielle
- Tirée à 200 exemplaires pour la capitalisation des expériences.
- Des cassettes vidéo sur :
- ✓ Les droits de l'enfant et la citoyenneté. ✓ Un module sur l'Education à la citoyenneté.

SOUTENIR LA RIDEF

C'EST ASSURER

LA QUALITE

A L'ECOLE

III - R.I.D.E.F 2006

- La RIDEF est organisée tous les deux (02) ans par un des pays membres de la Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne (F.I.M.E.M).
- La FIMEM compte une quarantaine de pays membres : la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, la Bulgarie, le Brésil, le Japon, la Suisse, le Sénégal, le Bénin, la Pologne etc.

Thème

« Une éducation de qualité pour tous, une alternative pour un développement endogène ».

CONTACTS

Comité d'Organisation Ridef 06 Sénégal

Commission Marketing

Hawa DIALLO et Sadikh DIAW

Rufisque : **4** :221 561 29 03 **2** :221 836 36 88 Dakar : **4** : 221 578 77 80 **2** 221 837 32 49

- ➤ Commission Finances et Organisation UGB Saint - Louis Cheikh Makhfousse SECK et Moussa SENE ②: 221 557 58 01 - 221 563 36 43
- > Chargé des Inscriptions Saliou SARR et Abdoulaye NDIAYE 1: 221 556 27 61 - 1: 221 652 12 64
- ➤ Commission Culturelle/ Post Ridef Marie Madeleine NDIAYE 2: 221 961 –92 02 \$\frac{1}{2}:221 535 18 21
 - Coordonnateur de la RIDEF 2006 Papa Meïssa HANNE Président de l'ASEM

1 :221 528 87 37 : 221 963 15 98 Contact permanent à Saint-Louis :

Moussa SENE

(a): (221) 563 36 43 / (221) 961 53 56

<u>Site Web</u>: Ridef 2006 Sénégal http://freinet.org/fimem2/

I.D.E.M. 44 Pédagogie Freinet

L'Institut Départemental de l'École Moderne de Loire-Atlantique travaille :

- → Pour une école qui prépare les enfants d'aujourd'hui à prendre part au monde de demain
- ⇒ Pour une prise en charge de la globalité de la personne : autonomie, coopération, socialisation
- ⇒ Pour une pédagogie centrée sur l'enfant : expression, communication, tâtonnement expérimental, individualisation des apprentissages, responsabilisation...

Nos actions et nos réflexions ont pour objectifs de promouvoir une école soucieuse de développer les réussites, une école qui place l'enfant acteur dans la construction de ses apprentissages, une école respectueuse des droits de l'enfant.



Institut Départemental Ecole Moderne 44 PEDAGOGIE FREINET

Mouvement pédagogique de formation, de recherche et d'action dans l'Ecole publique

Pour une école moderne qui prépare les enfants d'aujourd'hui à prendre part au monde de demain, une prise en charge de la globalité de la personne: autonomie-coopération-socialisation, une pédagogie centrée sur l'enfant: expression-communication-tâtonnement expérimental- individualisation des apprentissages-responsabilisation-...

Formation

Contact: François Le Ménahèze 06 78 61 96 57 francois.lemenaheze@icem-info.org

Des groupes de travail:

- maternelle contact: Marie Do Gérard 02 40 82 30 56

- élémentaire

contacts: Hervé Gourdin gourdin.crenier@free.fr Claude Beaunis c.beaunis@free.fr

- second degré

contacts: André MATHIEU andre-mathieu@wanadoo.fr François Perdrial foperdri@numericable.fr

Abonnements-adhésions:

Jeanne POTIN La Tournerie 44750 Campbon

Une revue "Chantiers 44"

- -des témoignages de pratiques, d'expériences
 - -des articles de fond
 - -des aides au démarrage
 - -des informations
 - -des dossiers

Un comité de rédaction

contact: Véronique CRESPO COTTIN veronique.crespo@laposte.net

Un site internet départemental

http://freinet.org/icem/dept/idem44 **Webmaster**: Claude Beaunis

C.beaunis@free.fr

Un réseau de classes d'accueil

- pour découvrir la Pédagogie Freinet
- pour se former
- pour approfondir ses pratiques

contact: Jeanne Potin 02 40 56 57 57

Un secrétariat national à Nantes

18 rue Sarrazin – 44000 Nantes Tél. 02 40 89 47 50 secretariat@icem-freinet.org

Un site internet

http://www.icem-freinet.info

Secteur international

François PERDRIAL: foperdri@aol.com

- Géorgie:

Chantal BALTHAZARD

chantaliko@wanadoo.fr

- Sénégal:

lean LEGAL: jean.le-gal@wanadoo.fr

- Burkina Faso:

Yves FRADIN: 02 40 36 83 43

ICEM national

Contact François Le Ménahèze françois.lemenaheze@icem-freinet.org

<u>Salon National</u> <u>des Apprentissages Individualisés</u>

Prochain salon en mars 2006

- des chercheurs,
- des praticiens pour des conférences,
- des ateliers, des débats,
- des classes au travail,
- des outils...

contact: Hervé GOURDIN gourdin.crenier@free.fr

S'informer Se former Etre en réseau Echanger S'ouvrir Confronter Rechercher Expérimenter S'exprimer

Communiquer

L'I.D.E.M.44 fait partie d'un Mouvement pédagogique :

l'ICEM-Pédagogie Freinet. Il regroupe tous les enseignants, de la maternelle au secondaire désireux d'échanger et de confronter leurs pratiques pédagogiques : enrichissement mutuel - création, expérimentation d'outils - action par la recherche et l'innovation...

Nos actions, pratiques et réflexions ont pour objectifs de promouvoir une école soucieuse de développer les réussites, une école qui place l'enfant acteur dans la construction de ses apprentissages, une école respectueuse des droits de l'enfant.

Présidente du G.D:

Chantal Balthazard chantaliko@wanadoo.fr

<u>Trésoriers:</u> Agnès Le Floch-Jamet Hervé Gourdin

gourdin.crenier@free.fr

Délégué départemental, secrétaire:

Jeanne POTIN Tél. 02 40 56 57 57

CLASSES D'ACCUEIL année scolaire 2005-2006

Liste provisoire

Ces classes sont susceptibles d'accueillir des personnes désireuses de découvrir des pratiques de la pédagogie Freinet.

Cet accueil nécessite un contact préalable et l'établissement d'une convention (cf page suivante).

BALTHAZARD Jean-Marie	CM1-CM2	Ecole Léon Say 34 rue Léon Say 44000 Nantes	02 40 76 51 40
BEAUNIS Claude	CM1-CM2	Groupe scolaire Anatole France 15 rue Anatole France - 44130 Blain	02 40 79 00 80
BERENGUER Marie-Reine	CM2	Groupe scolaire Anatole France 15 rue Anatole France - 44130 Blain	02 40 79 00 80
CALARD Paul	Cycle 3	Ecole ouverte Ange Guépin 4 chemin du Relais - 44000 Nantes	02 40 49 01 46
CORUBLE Sandrine	CE1-CE2	Ecole Paul Gauguin Nantes	02 40 77 69 48
CRESPO- COTTIN Véronique	GS	Ecole La Pommeraye 44480 Donges	02 40 91 00 70
DESBOIS Jenny	CP-CE1	Ecole la Tilleulière rue G.Clémenceau – 44840 Sorinières	02 40 05 77 07
DIUZET Françoise	GS-CP	Ecole publique 12 rue de l'église 44260 Prinquiau	02 40 56 65 08
DUPUIS Christian	CE1-CE2	Ecole publique 44290 Conquereuil	02 40 87 32 56
GIRARD Marie-Do	PS Lundi, jeudi vendredi	Ecole Maurice Pigeon Allée de l'escale- 44680 Ste Pazanne	02 40 02 41 78
GOURDIN Hervé	CE2-CM1	Ecole de la Blanchetière 44240 La Chapelle sur Erdre	02 40 77 80 18
JOUNOT Patrice	CP-CE1	Ecole ouverte Ange Guépin 4 chemin du Renais - 44000 Nantes	02 40 49 01 46
LAVIS Philip	GS-CP-CE	Ecole Villa Maria 12 rue Villa Maria – 44000 Nantes	02 40 29 03 29
LIBOT Virginie	CM1-CM2	Ecole publique 5, rue des Acacias 44160 FEGREAC	02 40 91 25 12
PERDRIAL François	1 ^{ères} /Terminale	Lycée Clemenceau 44000-Nantes	02 40 74 13 47
LUBIN Valérie	PPS-PS-MS Lundi, mardi, vendredi	Ecole publique 44270 Prinquiau	02 40 56 65 08
POTIN Joël	CE1-CE2 Jeudi, vendredi	Ecole publique 44270 Prinquiau	02 40 56 65 08
VALENTE Eliane (L-V)	СР	Ecole Lande de Mazaire 44240 La Chapelle sur Erdre	02 40 72 01 96
Équipe lycée expérimental St Nazaire	lycée	Lycée expérimental St Nazaire 17 bd René Coty-44600 St Nazaire demande à adresser au C.E.	02 40 66 78 52

Institut Départemental Ecole Moderne 44 PEDAGOGIE FREINET

CONTRAT D'ACCUEIL

Depuis plusieurs années, nous avons reçu des demandes émanant de l'IUFM, de centres de formation, d'individus isolés, pour des visites de classes ou des stages. Il va sans dire que cette marque d'intérêt pour notre travail nous réjouit. Le contact avec des stagiaires ou des professeurs et avec tout le milieu extérieur à la classe et à l'école en général peut nous apporter autant que nous apportons.

Cependant, il nous est apparu que cette situation de stage ou de visite pouvait poser des problèmes et se prêtait à des confusions possibles concernant le statut, le rôle et le travail de chacun. Il nous a donc semblé indispensable de mettre au point un contrat d'accueil : des règles de coopération permettant à chacun de travailler à l'aise et d'apporter aux autres Il s'applique à la coopération avec tout organisme souhaitant utiliser l'apport de nos classes et à toute personne désirant y travailler à titre individuel.

LES PRINCIPES

Le stage a pour but une confrontation pratique et théorique avec la pédagogie des classes coopératives pratiquant la pédagogie Freinet.

La classe coopérative ne se construisant pas du jour au lendemain, des stages dans des classes qui démarrent peuvent être plus efficaces que dans des classes « rôdées », à condition qu'une analyse sérieuse de ces démarrages soit faite avec les enseignants et les stagiaires.

Les règles d'accord et de coopération ont pour but de faciliter l'échange, de situer et d'harmoniser les demandes, les exigences, les responsabilités, les engagements.

Les stagiaires ne sont donc que des gens volontaires, acceptant ces règles de coopération.

LES RÈGLES

- Durée minimale : 2 jours ou une plage régulière pendant plusieurs semaines, une semaine étant le plus souhaitable.
- Nombre de stagiaires : 2 par classe.
- La classe n'accueille que des gens désireux de vivre la vie du groupe, et, en échange de l'information recueillie, de faire bénéficier enfants et enseignants de leurs compétences, réflexions, critiques.
- Il ne s'agit pas d'une visite, mais d'un stage, c'est à dire qu'il est demandé aux stagiaires de participer activement au travail de la classe. Pas d'observateur non impliqué.
- Une rencontre préalable au stage a lieu entre les futurs stagiaires et l'enseignant accueillant pour situer le stage en fonction des objectifs respectifs.
- Le stagiaire se conforme aux règles et habitudes de la classe.
- Le stage, compris comme une confrontation, un échange, implique des discussions et des bilans (au moins un bilan en fin de stage, éventuellement en fin de journée ou de semaine).
- Toute action, intervention, participation extérieure étant située, discutée, commentée lors des conseils de coopérative, les travaux, enquêtes, expériences demandés par le centre de formation aux stagiaires doivent être négociés lors de la rencontre préalable.
- Le ou la responsable de la classe se refuse à faire un rapport sur les stagiaires. Si nécessaire, il peut participer par écrit au compte-rendu de ces derniers.
- Tout écrit (rapport de stage...) doit être transmis à la classe ou à l'instituteur(trice).

Nom du stagiaire :	Nom de l'instituteur(trice):
Qualité :	
Date:	Date:
Signature:	Signature: